

# Les Pyrénées-Orientales

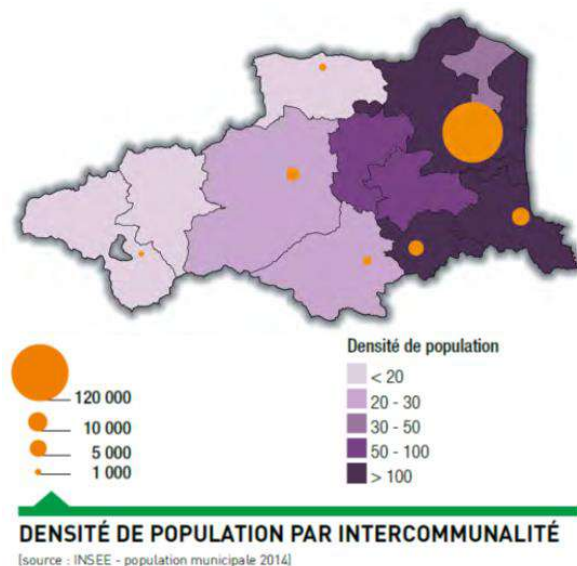
## PORTRAIT DE TERRITOIRE

Le département des Pyrénées-Orientales est un territoire contrasté, riche d'atouts naturels et d'un emplacement privilégié de carrefour méditerranéen. Territoire attractif avec une population qui augmente et une fréquentation touristique importante, il est également soumis à plusieurs difficultés, comme le vieillissement de sa population et une précarité importante. Son agriculture est très diversifiée et façonne les paysages locaux, autant qu'elle fait vivre les zones rurales. Typiquement méditerranéenne, elle participe de la souveraineté alimentaire.

### Un territoire attractif mais fragile

#### Une population en hausse

Le département des Pyrénées-Orientales compte près de 480 000 habitants, dont plus du quart sur la commune de Perpignan. Seules 4 villes comptent plus de 10 000 habitants : Canet-en-Roussillon, Saint-Estève, Argelès-sur-mer et Saint-Laurent-de-la-Salanque. La population est en augmentation constante depuis plusieurs décennies grâce à un solde migratoire nettement positif (+10% entre 2009 et 2020). Cette hausse est notamment due à l'augmentation de la population de plus de 45 ans qui représente 53% de la démographie globale du département, dont 33% de retraités. On observe que cette part de la population a augmenté de près de 20% entre 2009 et 2020.



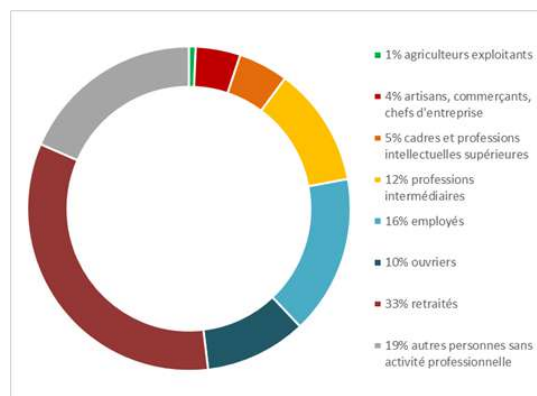
#### Une situation géographique remarquable

Le département bénéficie d'un emplacement privilégié, localisé à l'extrême sud-ouest de la France, frontalier de l'Espagne, au cœur du triangle économique Barcelone-Toulouse-Montpellier. Il dispose d'un important réseau d'infrastructures routières, ferroviaires et portuaires et occupe une position stratégique dans les flux de personnes et le transit de marchandises, notamment alimentaires comme porte d'entrée des denrées d'Espagne et de l'Afrique du Nord (1.5 millions de tonnes de fruits et légumes transitent chaque année par le marché St Charles international).

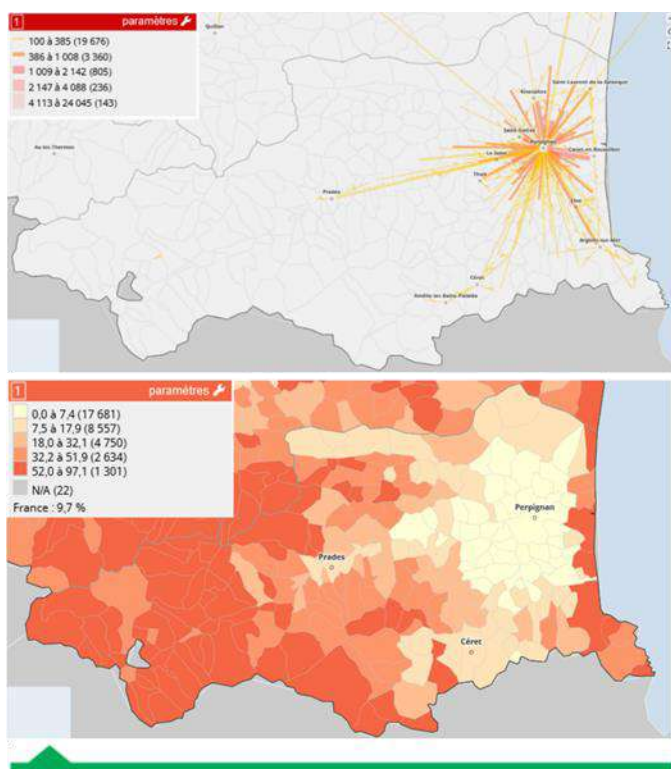
Avec 11 réserves naturelles, 28 sites classés, 1 Grand Site de France « le massif du Canigó », 2 parcs naturels régionaux et 1 parc marin, le département est marqué par ses richesses naturelles et a su transformer ses ressources en de véritables atouts pour le tourisme (8 millions de visiteurs par an, 7<sup>e</sup> département le plus visité de France).

#### Activité économique et résidences secondaires

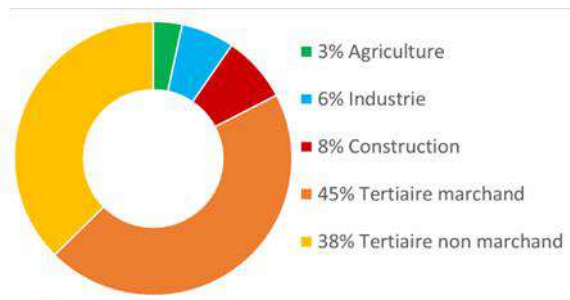
La répartition de la population de 15 ans ou plus par catégorie socio-professionnelle (source INSEE RP2020) montre plus de la moitié de la population inactive (retraités et personnes sans activité professionnelle).



Les Pyrénées-Orientales comptent près de 160 000 emplois en 2020. Ce chiffre connaît une augmentation sensible depuis les 20 dernières années, mais l'évolution



notre département qu'en moyenne en France.



#### STRUCTURE DE L'EMPLOI PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ

n'est pas la même selon les secteurs d'activité. Si l'emploi public (tertiaire non marchand) augmente, l'emploi agricole baisse.

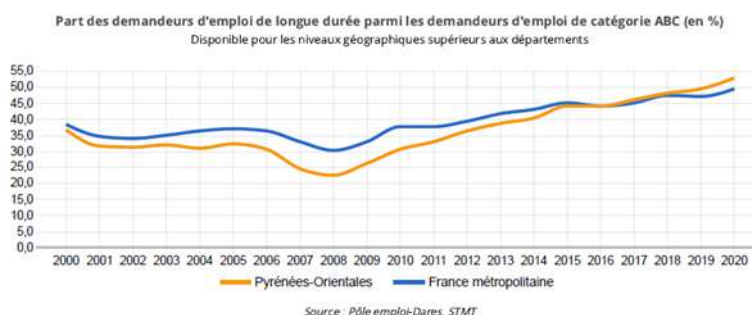
Comme la population, l'activité économique se concentre sur la plaine, générant des flux domicile – travail en étoile.

La population est en forte hausse sur la période estivale en raison du tourisme. 30% des résidences du département sont secondaires avec des pics à 80% de résidences secondaires pour les communes côtières et à 90% dans les montagnes catalanes. Il en est de même pour les établissements d'accueils touristiques type campings, que l'on retrouve quatre fois plus sur

#### PART DE RESIDENCES SECONDAIRES PAR COMMUNE

##### Une population vieillissante et précaire

Le département est, en moyenne, précaire par rapport aux chiffres nationaux. Le taux de chômage ainsi que le taux de chômage longue durée sont respectivement supérieurs aux moyennes nationales de 4.5% et 3%.



Il en va de même pour les indicateurs de fragilité sociale (part des 0-17 ans dans une famille sans actif occupé et part de la population de moins de 65 ans à bas revenu), avec des chiffres multipliés par 1.5 ou 2 par rapport aux moyennes nationales.

Les crises liées aux Covid et la crise économique (hausse des prix, baisse du pouvoir d'achat) consécutive à la guerre en Ukraine, ont encore fragilisé les populations précaires ou en difficultés.

#### CHIFFRES-CLES :

- 4 141 KM<sup>2</sup> - 226 COMMUNES – 490 594 HABITANTS – 118 HAB/KM<sup>2</sup> - 226 760 MENAGES
- TERRITOIRE ATTRACTIF : HAUSSE DE LA POPULATION (+ 0.61 %), DUE AU SOLDE ENTREES/SORTIES (+0.80%)
- PART IMPORTANTE DE LA FREQUENTATION TOURISTIQUE : 28% DE RESIDENCES SECONDAIRES
- 19% DE CHOMAGE CHEZ LES 15 -64 ANS
- MEDIANE DU NIVEAU DE VIE 19 610 - TAUX DE PAUVRETE 20.7%

## Une agriculture méditerranéenne, en prise directe avec les éléments naturels

Entre mer et montagne, le département des Pyrénées-Orientales est avant tout méditerranéen, avec une agriculture très dépendante des éléments climatiques et de la gestion de l'eau, fortement utilisatrice de main d'œuvre et en prise directe avec le marché, car peu soutenue par la PAC. Elle joue un rôle majeur dans l'aménagement du territoire (préservation des paysages et prévention des risques) mais est de plus en plus soumise à la pression foncière en lien avec l'augmentation de la population et le tourisme.

Durant les dernières décennies, l'agriculture départementale a connu, comme toute l'agriculture française, une forte érosion du nombre d'exploitations, une déprise foncière, une baisse des installations. Ce recul est supérieur à la baisse régionale (- 22 % contre - 18 %), mais inférieur à celui sur la précédente décennie (- 40% entre 2000 et 2010). Toutes les filières sont touchées, modifiant peu la structure de l'agriculture du département.

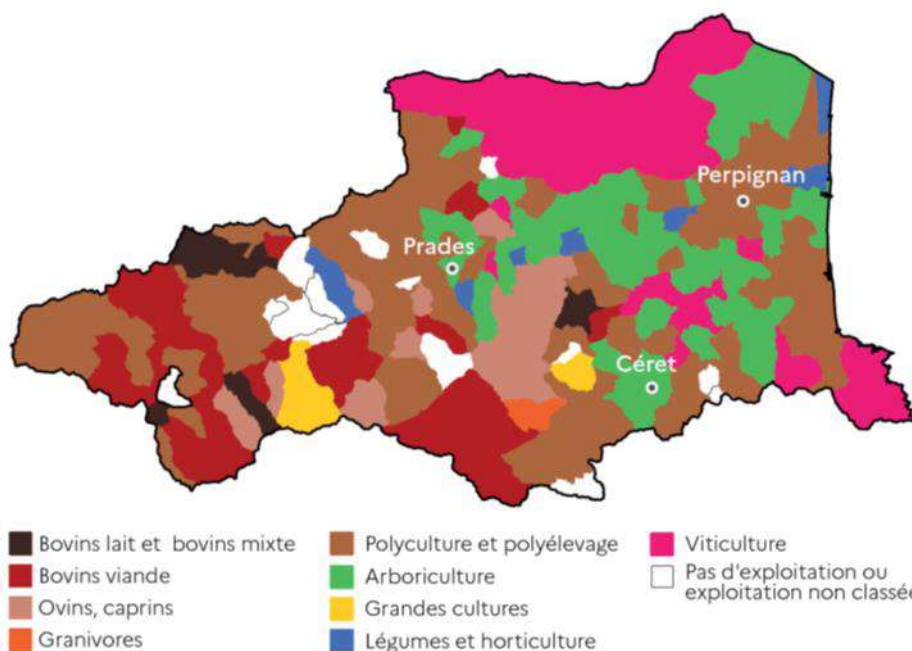
### CHIFFRES-CLES :

- 3 230 EXPLOITATIONS EN 2020, SOIT 5% DES EXPLOITATIONS REGIONALES.
- BAISSÉ CONSTANTÉ DEPUIS 1970, MAIS TENDANCE À LA STABILISATION : ÉVOLUTION MOYENNE DU NB D'EXPLOITATIONS : -5% ENTRE 2000 ET 2010 / -2.5% ENTRE 2010 ET 2020
- POPULATION AGRICOLE VIEILLISSANTE AVEC LA TRANCHE DES + DE 60 ANS MAJORITAIRE EN 2020
- AVEC 68 020 HA, LA SAU REPRÉSENTE 16.4% DE LA SUPERFICIE TOTALE DU DÉPARTEMENT
- SAU MOYENNE PAR EXPLOITATION EN HAUSSE : 21.1 HA EN 2020 (18 HA EN 2010)
- 373 826 K€ DE PRODUCTION BRUTE STANDARD ANNUELLE DÉPARTEMENTALE 2020, DONT 134 831 K€ EN ARBORICULTURE, 125 793 K€ EN VITICULTURE ET 67 204 K€ EN MARAICHAGE ET HORTICULTURE

### Des territoires contrastés

Avec 68 020 hectares de surface agricole utilisée (SAU), le département est le plus petit de la région Occitanie. Plus des trois quarts des exploitations agricoles du département sont spécialisées en viticulture, arboriculture ou maraîchage et concentrées sur les zones de plaine et de piémont. L'élevage occupe une moindre place dans le département, tout en restant très présent dans les zones de montagne, Pyrénées catalanes et Canigou.

## Orientation technico-économique principale des communes des Pyrénées-Orientales en 2020



Sources : ©IGN BDCARTO © IGN ROUTES 500 ©Données Agreste Recensement agricole 2020®  
Protocole IGN/MAAF 2011

La **plaine du Roussillon**, très attractive et fortement urbanisée, combine les enjeux sociaux, économiques et environnementaux. Elle subit une forte pression démographique très consommatrice d'espace. Axe majeur de liaison entre le Nord et le Sud de l'Europe (autoroute, voie ferrée...), ce secteur est, de plus, soumis à une fréquentation importante (tourisme, loisirs). La plaine est enfin le siège de risques naturels importants : inondation et incendie. En dépit des potentialités agronomiques et de l'importance de l'activité agricole sur ce secteur, la concurrence foncière (accrue ces dernières années par les projets d'énergies renouvelables) et les crises successives sur les filières végétales entraînent un phénomène de déprise et d'enfrichement.

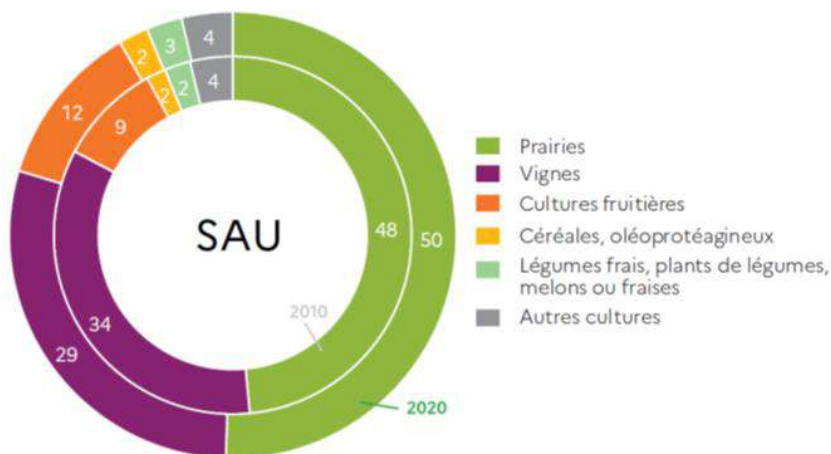
La **zone de piémont et de montagne sèche** constitue un espace de transition. C'est le siège d'une activité d'élevage diversifiée (bovins viande, ovins viande et lait, caprins), ainsi que de productions végétales de piémont (arboriculture, viticulture en terrasse). Les risques d'incendies sont importants et le maintien de l'activité agricole sur ces espaces, malgré les handicaps, contribue à l'ouverture des milieux et à la DFCI.

Les **zones de montagne** sont fortement orientées vers l'élevage bovin extensif. La forêt joue un rôle important dans la protection des sols. Le pastoralisme et la transhumance contribuent à la gestion de sites écologiques reconnus.

### Une diversité de productions

La surface valorisée par l'agriculture se compose pour moitié de prairies et surfaces en herbe et pour moitié de cultures permanentes (vignes, vergers et maraîchage). Entre 2010 et 2020, la surface consacrée à l'agriculture (hors surfaces en prairies et cultures fourragères) a reculé de 13 %. Les pertes de surface en vignes en sont la principale cause, liées à la pression foncière et aux difficultés de la filière (climat, rendement, ventes). A contrario, les surfaces en

Répartition de la surface agricole utilisée (SAU) des exploitations des Pyrénées-Orientales en 2010 et 2020 (en %)



Source : Agreste - Recensements agricoles 2010 et 2020

arboriculture ont augmenté de 16 %. La pêche, fruit phare du département, a maintenu ses surfaces de production, les surfaces en abricotiers et oliviers ont augmenté en 10 ans. Amandiers et figuiers se sont également davantage implantés dans le paysage départemental. Les surfaces consacrées aux légumes se sont maintenues.

### Zoom sur les filières :

- **Viticulture** : Orientation notable des Pyrénées-Orientales, la viticulture représente plus de la moitié des exploitations agricoles du département et plus d'un tiers du potentiel de production. Des terroirs d'exception (80% en Appellation d'Origine Protégée) donnent des vins de grande qualité : vins secs (Côtes du Roussillon...) et vins doux naturels (Rivesaltes, Banyuls...), spécificité départementale. Cependant, ce secteur perd du terrain, contribuant en grande partie au recul du nombre d'exploitations départementales. Les installations en viticulture ne compensent pas les départs. En raison des sécheresses successives et de la rigueur des terroirs, les rendements sont très faibles (<40 hl/ha depuis 2004 et 20 hl/ha en 2023) et la situation économique de la filière est difficile. En 2020, 1 670 exploitations sont spécialisées en viticulture (500 de moins qu'en 2010 soit - 23 %) avec 19 840 ha de vignes (- 20% par rapport à 2010).
- **Fruits & légumes** : Avec 599 arboriculteurs pour 8 100 ha et 314 maraîchers et horticulteurs pour 1760 ha en 2020, cette filière représente un fort poids économique : 1<sup>er</sup> département français producteur de pêches nectarines, 2<sup>ème</sup> en concombres, 5<sup>ème</sup> en abricots, 2<sup>ème</sup> bassin de production d'artichauts. En termes d'emplois, l'impact est considérable (direct production avec main d'œuvre saisonnière et indirect conditionnement, commercialisation). Entre 2010 et 2020, on constate une tendance à l'agrandissement des exploitations arboricoles (SAU moyenne de 15 ha en 2020, soit 5 ha de plus qu'en 2010). Les petites exploitations semblent céder du terrain aux grandes exploitations : regroupement d'exploitations (le renouvellement des générations n'est pas assuré), mais aussi simples agrandissements (la surface du département consacrée aux fruits a globalement augmenté et les grandes exploitations sont plus grandes qu'en 2010). Le potentiel global de production des exploitations spécialisées dans la production de légumes s'est maintenu.
- **Elevage** : 350 exploitations professionnelles et 20 000 UGB utilisent 125 000 ha (85 % de surfaces pastorales et 70 % de surfaces collectives). Avec 13 installations par an en moyenne, la filière est dynamique. Les Pyrénées-Orientales se caractérisent par un élevage extensif allaitant et transhumant. Si les UGB globaux sont stables depuis 10 ans, la composition des troupeaux a quant à elle évolué : augmentation des bovins déjà majoritaires (+ 7 % en 10 ans) et recul des ovins (- 14 % en 10 ans). La filière porcine, bien que minoritaire, tend à se développer avec des élevages plein air. La production de viande est structurée par une coopérative qui commercialise 70 % de son chiffre d'affaires sur les circuits locaux. La filière coopérative laitière CIMELAIT a investi en 2015 dans une unité de transformation de yaourts qui permet de valoriser le lait des élevages bovin lait, en crise de renouvellement.

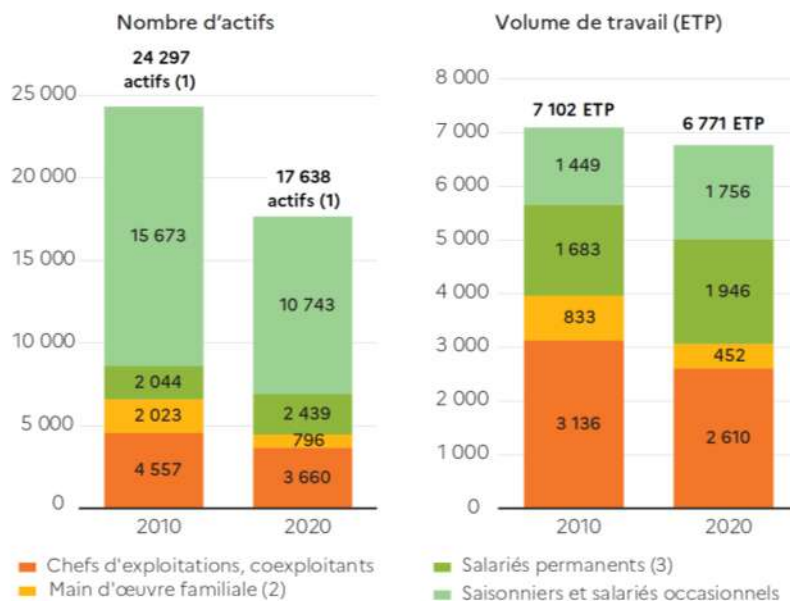
## Une agriculture forte employeuse de main-d'œuvre

En 2020, 17 640 personnes travaillent dans une exploitation agricole des Pyrénées-Orientales, pour un volume d'emplois de 6 800 ETP.

De par l'implantation de spécialisations à fort recours aux saisonniers (arboriculture, maraîchage, horticulture), l'agrandissement des exploitations de ces secteurs et le recul global du nombre d'exploitations, l'emploi agricole connaît de grandes mutations.

Alors que le nombre d'actifs chute de 27 % entre 2010 et 2020, le volume d'emplois agricoles diminue dans une moindre mesure (5 %) : progression du volume de travail de la main-d'œuvre non familiale.

Main d'œuvre des exploitations agricoles des Pyrénées-Orientales, nombre d'actifs et d'ETP par catégorie en 2010 et 2020



Champ : Exploitations agricoles des Pyrénées-Orientales, hors structures gérant des packages collectifs

(1) hors prestations de services : ETA, CUMA, autres prestations

(2) membres de la famille travaillant de manière permanente (au moins 8 mois sur l'année à temps partiel ou à temps complet), hors coexploitants ou associés actifs familiaux

(3) hors famille

Source : Agreste - Recensements agricoles 2010 et 2020

## Une gestion de l'eau séculaire

Au fil des siècles, un vaste maillage de canaux d'irrigation s'est développé et continue d'évoluer, sous la gestion de plus de 200 Associations Syndicales Autorisées (ASA). Au XX<sup>ème</sup> siècle, plusieurs barrages ont été construits pour protéger les agriculteurs des aléas des cours d'eau méditerranéens, souvent à sec en été. Ainsi les lacs des Bouillouses, de Vinça, de l'Agly et de Villeneuve de la Raho cumulent une capacité de stockage de plus de 80 millions de m<sup>3</sup> d'eau disponibles pour l'agriculture.

À Ille-sur-Têt, la vallée de la Têt s'ouvre sur la plaine du Roussillon. Là, les réseaux d'irrigation alimentés par les canaux s'interpénètrent avec des réseaux individuels, alimentés par des forages qui puisent dans les nappes souterraines. Sur certains secteurs, ces nappes sont sur-sollicitées par la multiplicité des usages : urbanisation, accroissement démographique, pic touristique estival, forages domestiques...

Pour l'agriculture, l'enjeu est de s'adapter en créant de nouveaux réseaux, en modernisant les réseaux existants, en pilotant mieux l'irrigation (économies d'eau), en développant le stockage et en s'intégrant pleinement aux démarches de partage de l'eau.

## Une orientation marquée dans l'agro-écologie, l'agriculture biologique et la valorisation des produits

Le climat méditerranéen du département (hivers doux, étés chauds et secs et dominance de la Tramontane, vent de Nord-Ouest, souvent violent) offre des conditions sèches qui limitent le développement des maladies fongiques et sont favorables aux pratiques de l'agro-écologie et de l'agriculture biologique.



Engagée dans la production raisonnée dès les années 90, l'agriculture départementale s'est fortement investie dans les différents volets du **Plan Ecophyto** : 270 groupes de formation Certiphyto organisés depuis 2009, 2 expérimentations Écophyto, 4 réseaux Fermes Dephy en vigne, pêche-nectarine, abricot et maraîchage, 7 groupes 30 000 fermes, 9 GIEE reconnus début 2017.



Avec 36% de sa surface agricole (26 477 ha) et 30% des exploitations (1007) certifiées AB, les Pyrénées-Orientales sont fortement impliquées dans le développement de l'**Agriculture Biologique**. En 2010, à peine une exploitation agricole sur dix était certifiée

ou en conversion. Leur nombre a ainsi plus que doublé en 10 ans passant de 350 à 800. L'accélération de ce mode de production est récente : 300 exploitations sont certifiées (ou en cours de certification) depuis 2017. Cette certification, davantage présente parmi les arboriculteurs, l'est d'autant plus dans le département, 39 % contre 34 % au niveau régional. En revanche, les exploitations spécialisées en légumes frais sont 29 % à produire en agriculture biologique, soit 6 points de moins qu'au niveau régional, elles sont 18 % chez les viticulteurs (16 % au niveau régional).

Enfin, les productions du département s'illustrent par plusieurs **signes de qualité et d'origine** : 5 AOP Vins Doux Naturels et 5 AOP Vins secs, AOP Béa du Roussillon, IGP Artichaut du Roussillon, AOP Abricots rouges du Roussillon. Plus d'une exploitation du département sur deux (1 800) a au moins une production agricole sous un signe officiel de qualité ou d'origine autre que l'agriculture biologique.

En termes de filières, la majorité des volumes sont commercialisés sur les circuits longs, bénéficiant notamment du pôle logistique du marché St Charles international à Perpignan, 1ère plateforme européenne de distribution des fruits et légumes (import-export). Parallèlement, on observe un nombre croissant d'initiatives de **relocalisation de l'approvisionnement alimentaire** : 1 065 exploitations ont au moins une partie de leur commercialisation en circuits courts, soit près d'un tiers, alors qu'elles n'étaient qu'un quart en 2010. La vente directe de produits agricoles est pratiquée par 925 exploitations, soit 87 % de celles vendant en circuit court. L'effet de la Covid, notamment du confinement et des restrictions en 2020, a pu influencer sur le recours à ce mode de commercialisation.

**Bien que diversifiée, de qualité, vertueuse en matière d'agro-écologie et de plus en plus investie sur les circuits de proximité, l'agriculture des Pyrénées-Orientales est soumise à des crises à la fois structurelles et conjoncturelles (renouvellement des générations, pression foncière, défiance sociétale, crise économique et hausse des coûts de production), auxquels se rajoutent les effets du changement climatique dans ses dimensions d'augmentation des aléas et de fort déficit hydrique.**

**La démarche partenariale portée par le Projet Alimentaire Territorial doit pouvoir accompagner et promouvoir les adaptations de notre agriculture départementale en exprimant fortement son attachement à un système alimentaire des Pyrénées-Orientales ancré sur une agriculture locale rentable et reconnue.**

# L'AUTONOMIE ALIMENTAIRE EN QUESTION

Dans le cadre de l'accompagnement des PAT, deux outils ont été développés au niveau national et sont accessibles en ligne à tous les territoires :

- **CRATer** : développé par l'association Les Greniers d'Abondance, outil d'aide au diagnostic pour évaluer la résilience et la durabilité du système alimentaire d'un territoire
- **PARCEL** : développé par Terre de Liens, la Fédération Nationale de l'Agriculture Biologique (FNAB) et le BASIC (Bureau d'Analyse Sociétale d'Intérêt Collectif), cet outil simule le potentiel nourricier d'un territoire avec la possibilité de faire varier 3 paramètres : la consommation en AB, la baisse de la consommation de viande et la réduction du gaspillage alimentaire.

Nous avons fait l'exercice pour les Pyrénées-Orientales afin de donner un éclairage complémentaire à notre travail, mais aussi de mettre en évidence certaines limites auxquelles pourraient conduire une interprétation trop rapide des conclusions données.

## CRATer : Diagnostic du système alimentaire des PO

### Terres agricoles



La surface agricole par habitant est trop faible et l'objectif [Zéro Artificialisation](#) n'a pas été atteint entre 2013 et 2018.

Avec une surface agricole en baisse et une population en hausse, la surface agricole utile productive par habitant est faible : 658 m<sup>2</sup>/hbt contre 3 872 en Occitanie. Le rythme d'artificialisation entre 2013 et 2018 est de 3,36% contre 0,53% en Occitanie, soit 6 terrains de football par semaine, alors que la part de logements vacants augmente sur la même période (+0,2 pts).

→ Cet indicateur appelle une politique d'aménagement volontariste en faveur du maintien du potentiel de production agricole, face à la pression foncière liée à l'étalement urbain, mais aussi aux nouveaux usages comme le photovoltaïque.

### Agriculteurs et exploitations



Part d'actifs agricoles permanents plus élevée que la moyenne française mais en déclin.

La part des actifs agricoles permanents dans la population totale a baissé de 6,55% à 1,92% entre 1988 et 2010, mais reste supérieure à la moyenne française (1,56%). 56% des chefs d'exploitation ont plus de 50 ans et 24% ont plus de 60 ans. Le nombre d'exploitations est en baisse et la surface moyenne par exploitation est passée de 8 ha en 1988 à 18 ha en 2010 soit une évolution de x2,3.

→ L'enjeu du renouvellement des générations est majeur. Les conditions d'installation (accès au foncier, accès à l'eau), mais aussi le contexte économique des filières sont en cause. Une stratégie d'accompagnement des installations et transmissions, aidée par une politique qui tient compte des enjeux locaux pourra être complétée par des actions de promotion des métiers.

### Production



Production nettement insuffisante pour couvrir la consommation mais pratiques agricoles favorables à la biodiversité.



36% des surfaces et 30% des exploitations en agriculture biologique et score HVN permettant de caractériser les systèmes agricoles qui maintiennent un haut niveau de biodiversité à 16/30 (diversité des assolements, pratiques agricoles durables, infrastructures d'intérêt écologique). ➔ cf. engagement marqué dans les démarches agro-écologiques (plan ECOPHYTO)

Le détail d'interprétation du ratio théorique production/consommation est étudié ci-après. ➔ cf. PARCEL

## Intrants



Dépendance **très marquée** aux pesticides, et **marquée** à l'eau d'irrigation.

La forte dépendance à l'eau d'irrigation est directement liée aux cultures de fruits et légumes et au territoire méditerranéen sec. Le département bénéficie cependant d'un réseau d'infrastructures qui, couplé à des techniques pilotées à la parcelle, permettent d'optimiser la gestion de l'eau.

Pour ce qui est de la dépendance aux produits phytosanitaires, il faut éclairer cet indicateur : les Pyrénées-Orientales sont caractérisées par l'importance des cultures spécialisées qui ont des Indices de Fréquence de Traitements moyens bien supérieurs à d'autres productions végétales comme les grandes cultures ou les prairies, d'où une utilisation de produits phytosanitaires supérieure. Par ailleurs, du fait de la forte orientation des productions en agriculture biologique, une part significative de ces produits est constituée de produits bio et de biocontrôle, moins impactants sur l'environnement.

➔ Sur notre territoire méditerranéen, a fortiori ces dernières années, il ne peut y avoir d'agriculture sans eau. La gestion concertée de l'eau est la clé de l'avenir de l'agriculture des Pyrénées-Orientales. En ce qui concerne les pratiques, elles sont déjà qualifiées comme favorables à un haut niveau de biodiversité dans l'indicateur PRODUCTION.

## Transformation et distribution



11 % de la population est théoriquement dépendante de la voiture pour ses achats alimentaires.

Le territoire est bien desservi et pourvu en commerces alimentaires. La distance moyenne du domicile aux plus proches commerces de type alimentaire est de 0,5 km à vol d'oiseau.

➔ Si l'offre alimentaire est très accessible, il faudrait préciser cet indicateur sur l'offre en produits locaux. Nous verrons plus loin qu'elle est, elle aussi, bien accessible, organisée sur plusieurs circuits de proximité, mais qu'elle implique une démarche engagée de la part des consommateurs.

## Consommation



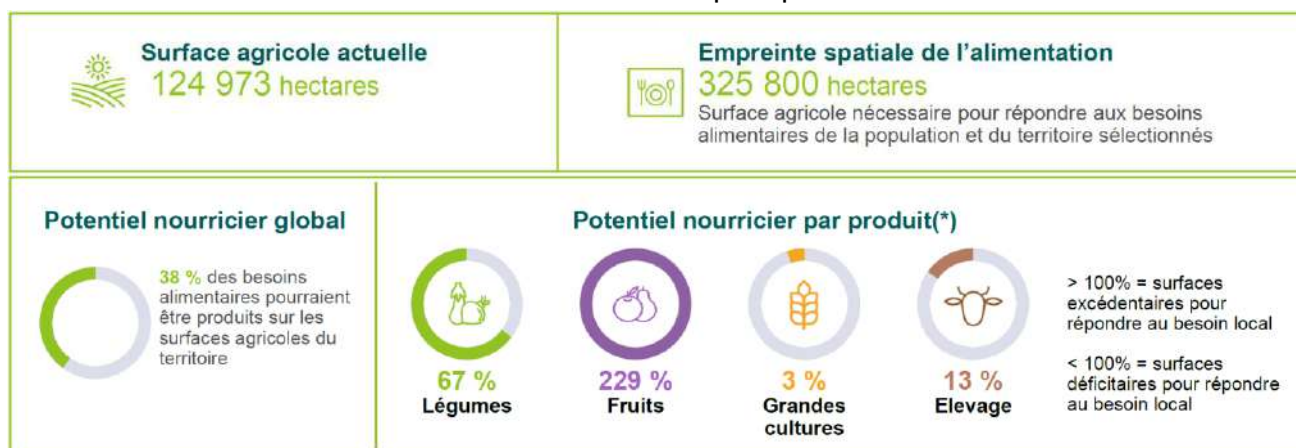
Régime alimentaire riche et très carné qui induit un **besoin important de surfaces agricoles**. Précarité alimentaire **importante et en hausse**.

21% de la population des Pyrénées-Orientales vit sous le seuil de pauvreté, soit 1,4 fois celui de la France.

➔ Cette caractéristique de notre département est à prendre en compte, notamment par rapport aux possibilités d'augmenter la part du bio dans la consommation. Les systèmes agricoles doivent nourrir l'ensemble de la population, en tenant compte des difficultés d'accès aux produits de qualité plus chers.

# PARCEL : Potentiel nourricier du territoire des PO

## Simulation 1 : relocalisation seule, sans modification de pratiques

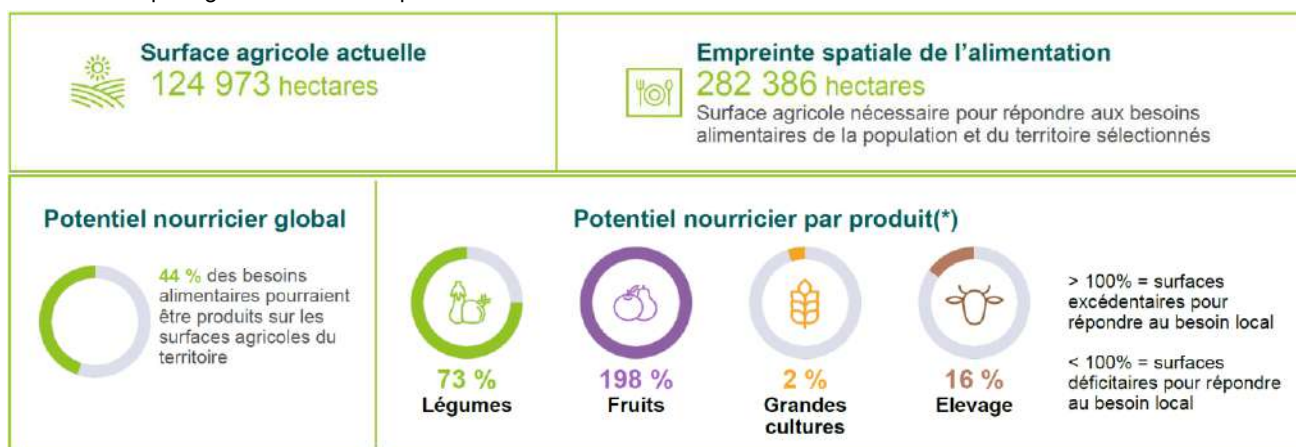


D'après la simulation, le potentiel nourricier global du territoire est de 38%. Il faudrait 325 800 ha pour nourrir la population départementale, soit près de 80% de la surface du département !

## Simulation 2 : relocalisation et changement de pratiques

L'outil propose de faire varier plusieurs paramètres. Pour la démonstration, nous faisons une projection ambitieuse et peu réaliste :

- Part de bio dans la consommation en volume : passage des 8% actuels à **30%**, alors même que le marché bio est en crise en 2023 et que le département est marqué par une population précaire
- Régime alimentaire : réduction de **25%** de la part de produits animaux
- Gaspillage alimentaire (production, distribution, consommation) : réduction de **50%**



Les conséquences ne sont pas déterminantes : le potentiel nourricier passe de 38% à 44%.

## Changement d'échelle et complémentarité régionale

